

Le profil A.A. se précise, grâce aux résultats du sondage.

Vous n'avez pas à vous étonner si votre groupe A.A. a réuni au cours des dernières années un nombre de plus en plus considérable de femmes et de jeunes. Suivant un sondage mené en 1980 auprès des membres A.A., la croissance des effectifs féminins et jeunes, âgés de moins de 30 ans, qui se sont ralliés au programme A.A. observe une tendance continue.

24,950 membres A.A. ont répondu aux questionnaires, remis à tous les délégués de la Conférence, en juillet 1980, pour être distribués dans chacune de leurs régions. Depuis le lancement des sondages triennaux, en 1968, celui de 1980 fut de loin le plus vaste par le nombre des participants. Il faut souligner qu'il était rédigé en termes remarquablement simples, de sorte que le traitement des renseignements obtenus, bien que long, nous procure, grâce aux procédés électroniques, des résultats précis.

Depuis le dernier sondage en 1977, ils nous révèlent que 34% des nouveaux adhérents à A.A. sont des femmes alors que leur proportion est passée, dans la même période, de 11.3% à 14.7%. Un sur quatre nouveaux venus au cours des trois dernières années a 30 ans ou moins, contre un sur vingt-cinq âgé de 20 ans ou moins. L'âge des participants varie entre 13 et 85 ans, (ce dernier étant sobre depuis sa première réunion en 1957).

Les questions du sondage portaient sur les sujets suivants:

renseignements personnels, tels que l'âge, le sexe, le genre d'emploi, les dates de la première réunion et du dernier verre;

Activités A.A., comme la fréquentation des réunions, l'appartenance à un groupe, le parrainage...

Certains facteurs relatifs à la découverte de A.A. et à d'autres considérations se rapportant à d'autres drogues, aux expériences de consultations professionnelles, ou de traitements en plus du programme A.A., et aux relations avec la profession médicale.

Années	Nombre des membres aux É.-U. et au Canada	Échantillonnage
1968	170 000	11 355
1971	210 000	7 194
1974	331 000	13 467
1977	404 000	15 163
1980	476 000	24 950

Pourcentage des membres A.A. sobres pour une autre année après une année de sobriété

Cette année	Suivant sondage 1974	Suivant sondage 1977	Suivant sondage 1980
Sobre au moins 1 an	35%	43%	41%
Sobre 1-5 ans	79%	81%	86%
Sobre plus 5 ans	91%	90%	92%

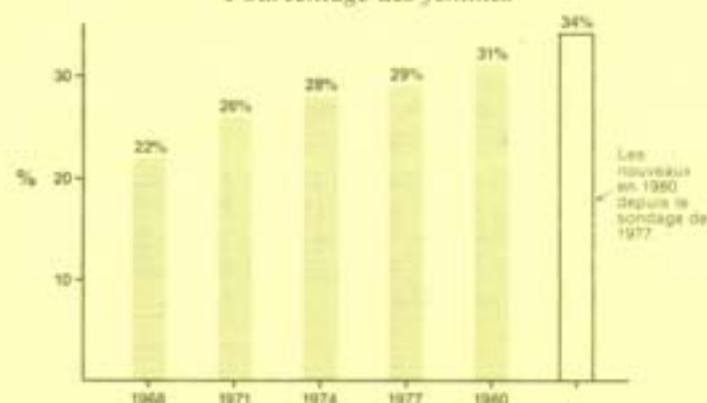
Pourcentage suivant les groupes d'âge

30 ans et moins
31-50 ans
51 ans et plus



Les pourcentages n'atteignent pas 100% parce que des participants ne déclarent pas leur âge.

Pourcentage des femmes



Les nouveaux en 1980 depuis le sondage de 1977

Il est apparu évident que la participation aux activités A.A. facilite considérablement la conservation de la sobriété. De tous ceux qui commencent, la moitié seulement persiste pendant plus de trois mois. Par ailleurs, les membres qui ont été fidèles à A.A. de une à cinq années ont 86% de chances de demeurer sobres et actifs pendant une autre année; ceux qui sont sobres depuis plus de cinq ans, ont 92% de chances de bénéficier d'une autre année de succès.

Comment les nouveaux viennent-ils à A.A.? Il ne fait aucun doute, suivant le sondage, que l'approche de personne à personne est la plus efficace. Depuis 1977, 38% sont venus à A.A. à l'invitation d'un autre membre A.A. Mais pendant cette même période, un nombre considérable de nouveaux membres (33%, beaucoup plus qu'en 1977) se sont dirigés vers A.A. à l'instigation de conseillers professionnels ou de centres de rétablissement.

Des renseignements intéressants ont été ajoutés, sous forme illustrée, dans la nouvelle version du feuillet "Le Membre A.A." et paraissent aussi dans le présentoir, portant le même titre, destiné à la table de réunion.

Note de la traduction: Ces textes, n'étant pas encore traduits en français, ne sont disponibles qu'en anglais, à l'adresse suivante:

PUBLIC INFORMATION,
Box 4-5-9,
Grand Central Station,
New York, N.Y. 10163

LE TEMPS EST VENU DE DÉNICHER DEUX NOUVEAUX SYNDICS TERRITORIAUX.

On procédera, à la conférence des Services Généraux d'avril 1982, à la nomination de deux syndics territoriaux; l'un pour la côte du Pacifique des États-Unis, l'autre pour l'Est du Canada. Les fiches de présentation doivent parvenir au B.S.G. pour le 1^{er} janvier 1982; si elles arrivent plus tard, il ne reste plus assez de temps pour les faire circuler et les étudier sérieusement avant la Conférence.

Le nouveau syndic U.S. du Pacifique remplacera Georges D.; le candidat de l'Est du Canada succédera à Fernand I.

Chaque année, les assemblées régionales font un premier choix de candidats à la charge de syndics territoriaux et, conformément à la procédure de la Conférence (voir Manuel de Services A.A., pp. 98-100), les listes sont progressivement réduites à un candidat par territoire.

Si la Conférence n'adopte pas un vote de désapprobation au cours d'une séance, les candidats sont élus par le Conseil des Services Généraux lors d'une assemblée suivant immédiatement la Conférence. Les Syndics territoriaux sont élus pour un terme de quatre années.

COMME UN NOUVEAU COSTUME?

Même s'il est visible, nous vous signalons le changement. Avec ce numéro, le Box 4-5-9 vous est présenté sous un format nouveau, plus moderne. Le dessinateur, Nelson Gruppo, (le même qui conçoit l'élégant ouvrage du "Dr. Bob and the Good Oldtimers") nous a recommandé, pour une lecture plus facile, d'utiliser du papier blanc et une seconde couleur pour le contenu, qui serait différente à chaque numéro. Les colonnes plus larges dégagent le texte et accordent plus d'espace aux illustrations. Le plus important, c'est que chaque article pourra se lire d'un trait, sans être sectionné par un renvoi à une page suivante et le désagrément de la référence.

Qu'en pensez-vous? Votre opinion serait appréciée.

Note de la traduction: On notera que la version française est depuis longtemps publiée sur deux colonnes.



*Au 120 est, rue Washington,
ch. 327, à Syracuse, N.Y.
on attend la bienvenue.*

À VOTRE SERVICE!

Nous accompagnons ce numéro d'une liste des nouvelles assignations du personnel (la rotation qui s'effectue tous les deux ans s'est opérée le 11 septembre) et d'un exemplaire d'un nouveau bon de commande de littérature des S.M.A.A. Le bon de commande a été modifié et beaucoup simplifié par l'addition d'une feuille d'inscription de commande au lieu du formulaire compliqué à remplir.

Nous vous transmettons, de la part de nos employés non alcooliques qui doivent déchiffrer vos commandes pour bien les remplir, la requête suivante: "Dactylographiez-les ou écrivez-les clairement." Une autre requête: "pour nous aider à vous servir, assurez-vous d'inscrire sur votre commande le numéro de service de votre groupe."

Le coin du Bureau Central

UNE PREMIÈRE IMPRESSION FAVORABLE

Dollie C., secrétaire au Centre de Services A.A. de Syracuse, N.Y., nous envoie cette petite note ensoleillée:

"Bonjour! Nous aimerions vous faire part de notre récente relocalisation. Nous avons, en effet, quitté notre bureau sombre et étroit pour emménager dans l'une des plus vieilles bâtisses, mais aussi l'une des plus élégantes de Syracuse." (voir photo, page ci-contre).

"Notre bureau, (celui de l'Intergroupe de la Région de Syracuse, districts 3 et 4) en opération depuis 1950, a déjà subi plusieurs déménagements au cours des années. Nous occupons nos nouveaux bureaux depuis mars 1980. Quel enchantement que ce décor de murs blancs, coupés de boiseries, de tapis et de fenêtres ensoleillées!

"La plupart de nos appels de Douzième Étape se font par téléphone; il se trouve cependant que certains s'arrêtent au bureau, devenu si attrayant et si accueillant pour les nouveaux. Plus souvent qu'autrement, un membre est là pour partager avec eux.

"La secrétaire est payée toutes les semaines (et à temps) et les frais sont assumés fidèlement, grâce aux contributions de la majorité de nos 82 groupes."

UNE ASSEMBLÉE EN DEUX LANGUES

L'assemblée du sud de la Californie est en train de faire un effort spécial afin d'intégrer, dans la structure générale de ses services, les membres A.A. d'expression espagnole. Lors d'une récente assemblée tenue à Oxnard, ils ont tous participé avec entrain à une session bilingue.

Les R.S.G. de langue espagnole se sont vu désigner un district distinct et ont pris place à une table spéciale, assistés d'un interprète. Tous les R.S.G. ont fait le tour des ateliers et chaque atelier était pourvu d'un interprète espagnol. Ils étaient tous bien préparés pour la discussion, tous les textes ayant été traduits.

La journée se passa sous le signe de l'enthousiasme; chaque conférencier de langue espagnole venant au micro pouvait être compris de tous, grâce à la traduction simultanée. Tout le monde est reparti enchanté à la fin de cette journée qualifiée par un participant de "remplie d'humour, d'harmonie et de gaieté."

Le coin du R.S.G.

Le coin du syndic

TROIS AUTRES SYNDICS A.A.

Dans l'édition précédente du Box, nous vous avons présenté trois nouveaux syndics territoriaux. Le temps est maintenant venu que vous fassiez la connaissance du syndic général nouvellement élu dans la personne de David A., États-Unis et des syndics des services généraux, Jacquelyn S. et John B.

David arrive au Conseil après plus de 13 années de sobriété et d'activités dans la région du Nord-Ouest du Texas où il a rempli diverses tâches au service de sa région et de l'Intergroupe de Dallas. En tant que délégué du Panel 21, il fut président du Comité des Finances de la Conférence. Dentiste de profession, David est reconnu pour sa parfaite compréhension des Traditions et des Concepts.

Jackie et John sont tous deux New-Yorkais. Jackie habite le Centre-Ville alors que John réside à Shenectady. Ils ont aussi participé aux services auparavant, aux niveaux de la région et de l'Intergroupe, et récemment, ils ont rempli les fonctions de directeurs des S.M.A.A. Ils apportent, à l'accomplissement de leur terme de quatre années, une solide expérience des affaires, et une sobriété de 13 ans dans le cas de John et de 14 ans, dans celui de Jackie.

DES RAPPORTS

DE LA CONFÉRENCE INTÉRESSANTS

Entre les Conférences, quelles sont les occupations d'un délégué régional? La réponse est simple: IL TRIME DUR. Comme lien entre sa région et les Services Mondiaux A.A., le délégué commence par consacrer de longues heures à préparer le rapport de la Conférence, puis veille, à ce même titre, à propager l'information essentielle dans tous les replis de sa région.

La plupart des délégués essaient de transmettre, non seulement les recommandations authentiques de la Conférence, mais aussi leurs propres impressions de toute leur expérience. (Suivant l'expression de Gerry P. Mass: "Je le sens dans mes os, quand avril revient.") Ils atteignent les moments les plus importants lorsque les directives sont adoptées sur le fonctionnement de la Fraternité et des régions. Les rapports sont imprimés sous forme de bulletins de nouvelles distribués lors des assemblées des districts et des régions, et même aux réunions de groupes. Dans une région de la Californie, il se tient même une journée spéciale d'étude du rapport de la Conférence.

De quelque manière que ce soit, les nouvelles se propagent. Et le nombre grandissant de délégués bien informés témoigne, chaque année, que le travail est fait avec conscience.

Le coin du délégué

LES DONS COMMÉMORATIFS SONT BIENVENUS PAR A.A.

Les groupes et les membres A.A. choisissent souvent de faire des contributions commémoratives au Bureau des Services Généraux au lieu d'offrir des fleurs à l'occasion du décès d'amis A.A. Sur réception de semblables offrandes, qui sont relativement fréquentes, le B.S.G. atteste réception sur une carte spécialement imprimée qu'il envoie à la famille du défunt.

Cette suggestion a été approuvée lors d'un récent Forum Territorial: "faites savoir aux membres A.A. que les contributions commémoratives sont bienvenues en autant qu'elles proviennent de membres A.A., conformément à la Septième Tradition". En conséquence, il n'est pas recommandable de suggérer, dans un avis de décès paraissant dans un journal, des offrandes à A.A. pour le motif que le bureau doit refuser les dons offerts par des amis non-membres. Il peut être douloureux pour certains de se voir refuser un don, même avec ménagements, en raison de leur affliction et de leurs généreuses intentions.

Un don d'une exceptionnelle importance, qui nous était annoncé il y a environ un mois, illustre bien les dimensions de la stature de A.A., aux yeux des non-membres lorsque la Septième Tradition entre en ligne de compte. Nous recevions, d'un officier d'une banque de la Virginie de l'Ouest, une lettre nous informant que notre Fraternité était bénéficiaire d'un testament. Un membre de notre personnel répondit, comme à l'accoutumée, que nous pouvions accepter uniquement des legs provenant de membres A.A. et encore, jusqu'à concurrence d'un maximum de \$500.00. La réponse de l'officier fut touchante:

"Nous avons été stupéfaits de vous voir refuser une pareille donation, même si nous en comprenons les motifs. Dans l'exercice de notre profession, nous n'avons jamais connu une organisation déclinant l'offre d'un cadeau au motif qu'elle est auto-suffisante. Votre philosophie, nous vous l'avouons franchement, mérite notre admiration et notre approbation.

"Il est cependant de notre responsabilité de vous informer que le legs à A.A. s'élève à un minimum de \$110 000.00. Nous vous serions obligés de nous confirmer que vous avez bien été avisés de cette donation."

Sur réception de notre admission, l'officier de banque était si impressionné qu'il nous téléphona pour nous confier que le frère du défunt avait été un membre A.A.

UNE NOUVELLE FAÇON DE SECOURIR OUTRE-MER LES ALCOOLIQUES EN DIFFICULTÉ

Il nous arrive du Brésil une nouvelle suggestion de transmettre le message A.A. en coopération avec les professionnels de la santé. John B. membre A.A. d'expression anglaise et vivant à Rio de Janeiro nous écrit:

"Je suis informé que les services consulaires américains disposent, à travers le monde, de listes de médecins, tout à fait disponibles sur demande et que les Américains font

généralement appel à ces services médicaux suggérés. Nous estimons, pour cette raison, que notre expérience pourrait se répéter dans tous les endroits où vivent des Américains expatriés.

"Nous vous faisons tenir des copies des textes que nous avons adressés aux médecins qui traitent la population d'expression anglaise vivant à Rio de Janeiro. Même si notre initiative ne remonte qu'à deux semaines, elle a déjà commencé à porter des fruits et provoqué des réponses."

La lettre que nous avons mise en circulation s'exprime ainsi:

"Cher Docteur,

Étant inscrit sur la liste des médecins suggérés par le consulat américain, vous pouvez être appelé à traiter occasionnellement des patients affligés d'un problème d'alcool.

"Pour venir en aide à ces personnes, il existe à Rio de Janeiro des groupes d'expression anglaise d'alcooliques en voie de rétablissement qui se réunissent deux fois la semaine (liste incluse) pour conserver leur sobriété et pour mettre en pratique le programme des Alcooliques Anonymes. (A.A.)

Les membres A.A., signataires de cette lettre, se mettent à votre disposition pour vous seconder et discuter avec vous des meilleurs moyens d'aider vos patients ayant des difficultés avec l'alcool. De grâce, appelez-nous au besoin!"

Nous donnons les noms et les numéros de téléphone de quatre membres de même que le n° de la case postale du groupe Botafogo, à Rio. Nous envoyons aussi des listes de réunions en langue anglaise et les brochures: "A.A. et la Profession Médicale", "Trois causeries à des Sociétés Médicales", par Bill W., "Si vous êtes un Professionnel", "Le Membre A.A. et l'Abus des Drogues", "Un Guide Abrégé d'Alcooliques Anonymes", "Les 44 Questions", "Voici A.A." et "A.A. est-il pour Vous?".

AVONS-NOUS RECOURS TROP SOUVENT AUX CENTRES DE DÉSINTOXICATION?

Plusieurs bulletins ont publié récemment un article rédigé en termes provocants sur un aspect de la Douzième Étape. Sous le titre "Gare à la désintoxication", et rédigé par Dean K., ledit article s'exprime ainsi:

"Il y a dix ans à peine, des membres A.A. étaient présents auprès d'un alcoolique en difficulté, quelquefois des nuits entières, pour l'aider à demeurer sobre. Certains allaient même jusqu'à l'amener dans leurs maisons pour lui permettre de parvenir à la sobriété. Ces secours se situaient en deçà et au-delà de la Douzième Étape. Ils s'avéraient souvent utiles, et profitables autant pour l'alcoolique souffrant que pour l'alcoolique sobre.

"De nos jours, cette scène a changé. La nouvelle que des centres de désintoxication sont disponibles a filtré dans les milieux des alcooliques actifs et il arrive souvent que l'alcoolique souffrant commence par demander son admission dans un centre de désintoxication. Les membres A.A. aussi se sont laissés tenter par la facilité de référer immédiatement l'alcoolique à la désintoxication sans même vérifier les conditions de son état. Cette pratique, qui n'est pas nécessairement condamnable, peut impliquer que nous pourrions nous soustraire

à nos responsabilités de porter le message A.A. à l'alcoolique qui souffre encore.

"Bien sûr, nous ne sommes pas des médecins et nous ne sommes pas habilités à décider si un individu requiert ou non, une intervention médicale; loin de nous l'idée d'envahir ce domaine! Il arrive de plus en plus souvent que l'alcoolique a simplement besoin d'une certaine assistance pour passer la nuit avec un peu de sommeil et pour pouvoir retourner au travail ensuite, sans avoir à perdre du temps d'emploi; au contraire, on s'en débarrasse dans un centre de désintoxication et on l'oublie. Nous avons peut-être tous besoin de relire le Chapitre 7 "Collaborer avec les autres" du Gros Livre et recommencer à observer son enseignement.

"Les appels de Douzième Étape ne sont jamais agréables et rarement faciles. Mais si nous voulons conserver ce que nous avons, il nous faut le partager. Ce qui signifie un don de nous-mêmes, de temps et souvent d'argent. Où serait A.A. aujourd'hui si Bill s'était contenté d'abandonner le Dr Bob dans un autre hôpital et de mettre ainsi fin à leur relation?"

"Quand, de l'avis d'un membre A.A., il doit y avoir à tout prix un séjour dans un centre de désintoxication, le travail de Douzième Étape devrait se continuer. Le contact devrait reprendre avec A.A. dès la libération du malade qui pourrait être invité à assister à une réunion A.A. Dans ces cas, la surveillance demeure aussi importante que la première approche.

"Et rappelons-nous que l'appel de la Douzième Étape est couronné de succès si vous en sortez sobres."

INITIATION DES NOUVEAUX AUX TRADITIONS

Les Traditions A.A. sont-elles quelquefois trop arides pour les nouveaux? Peut-être, même si la majorité d'entre nous serions d'accord pour considérer qu'une bonne compréhension des Traditions est essentielle à l'unité actuelle et à la survie future de notre Fraternité.

Un membre de New York nous partage son approche; il présente un condensé, bref et simple, des Traditions aux nouveaux membres qui sont sobres depuis assez longtemps pour demander "pourquoi ça marche." Ce condensé faisait partie d'une démonstration de nos Traditions faite par Mike Alexander, un syndic, Classe A. (non alcoolique) de notre Conseil des Services Généraux. Cet article a été publié dans l'édition d'avril 1981 du Grapevine A.A.

Mike explique que, se basant sur l'expérience acquise au cours des dix années (1935-1945) particulièrement turbulentes, A.A. nous incite à:

- Mettre le bien-être commun en premier lieu;
- S'en remettre à la conscience du groupe;
- Accueillir dans la Fraternité tout alcoolique désirent y adhérer;
- Affirmer que les groupes sont autonomes;
- Maintenir la transmission du message A.A. comme but premier du groupe;
- N'épouser aucune cause étrangère;
- Demeurer non professionnel;
- Persister à ne pas être organisé;

- Éviter la controverse publique;
- Préférer l'attrait à la réclame;
- Observer l'anonymat.

Notre membre de Manhattan poursuit: "Cette explication n'établit pas clairement ce pourquoi nous avons survécu et pourquoi nous continuons de progresser. Elle devrait pour cette raison être répétée aussi souvent que le Préambule."

Rien ne peut, bien sûr, remplacer les Traditions dans leur texte original, (grand format) reproduites aux pages 287-344 du Gros Livre, dans le "Twelve & Twelve", "Le Groupe A.A." et le "Manuel de Service". Mais le résumé de Mike contient une vigueur propre à retenir l'attention et à inciter le nouveau à une étude plus approfondie.

DES TARIFS SPÉCIAUX POUR CERTAINS ARTICLES VARIÉS DU GRAPEVINE

Les groupes et les centres de services peuvent profiter de certains escomptes sur l'achat, moyennant les quantités requises de divers articles du Grapevine.

Conformément à une recommandation de la 31^e Conférence des Services Généraux, le Grapevine a réuni des ensembles d'articles variés pour fins d'escomptes. Chacun comprend 10 copies des éditions commémoratives en hommage aux cofondateurs, le fac-similé de la première édition, le "Best of Bill", "Best Cartoons from the Grapevine", "A.A. Aujourd'hui", un ensemble de 50 Grapevine "miniature", cinq affiches de la Prière de Sérénité, et un cartable, une affiche du préambule et de "The Man and the Bed."

Le prix d'escompte de chaque ensemble est de \$95.00 (\$24 de moins sur le prix de ces articles achetés individuellement). Les commandes doivent être adressées directement comme suit:

The Grapevine,
P.O. Box 1980, Grand Central Station,
New York, N.Y. 10163.

Note de la traduction: Les articles écrits en anglais n'ont pas été traduits en français et ne font partie de l'escompte que sous leur forme originale.

BOX 4-5-9

Avez-vous aimé la lecture de ce bulletin? À titre de R.S.G. vous êtes privilégiés de le recevoir, privilège que d'autres membres n'ont pas, mais qui seraient peut-être intéressés à se tenir au courant des événements A.A.

Tout membre A.A. peut en profiter à raison de \$1.50 par année en s'adressant à:

General Service Office
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, N.Y. 10017

Veuillez spécifier: Édition Française.

© Droit d'auteur 1980
A.A. World Services, Inc.



LE COURRIER DU B.S.G.

Dans une lettre reçue de Helen Wilms (une infirmière non alcoolique) de Taiwan nous lisons: "Je vous écris surtout pour vous entretenir du groupe de Maywam qui s'est formé à l'automne 1979. Lors de ma dernière visite, il y a environ deux semaines, ils m'informèrent que leur groupe compte maintenant 30 membres, hommes et femmes. Ils tiennent deux réunions par semaine, l'une strictement A.A. et l'autre consacrée à prier pour les autres alcooliques et particulièrement pour les nouveaux groupes dans les petits villages. Ils ont déjà pris contact dans six de ces villages; 12 personnes de l'un d'entre eux ont déjà manifesté de l'intérêt pour le mode de vie A.A."



Le Box 4-5-9 (avril-mai 1980) raconte comment la visite d'un groupe A.A. — formé d'Américains et de Japonais — transmit le message aux villageois des montagnes de Taiwan. Parmi les non-alcooliques qui les aidèrent, se trouva l'infirmière dont la lettre, citée partiellement ici, met à jour le fait encourageant. Les citoyens "perçoivent le programme A.A. d'une façon mais avec des résultats positifs."

"Je me suis aussi rendue dans ce village où j'ai demandé au pasteur comment le programme A.A. était perçu. Il me répondit que ses concitoyens l'abordaient à leur façon, avec des résultats positifs. Ils ont divisé le village en huit groupes; chacun se réunit une fois la semaine. La consommation d'alcool a remarquablement diminué autant chez les hommes que chez les femmes. Auparavant, le problème affectait surtout les hommes alors que maintenant de plus en plus de femmes en sont affligées au préjudice de leur famille et du soin de leurs enfants."

"Nous nous proposons de retenir une case postale en vue d'établir une communication avec les gens à qui le message A.A. ne peut être personnellement transmis."

Cathy D. de Washington, D.C. nous écrit la délicieuse lettre que voici:

"Je vous écris pour vous remercier de l'article "La décision d'un groupe": À BAS LES RÉGLEMENTS (février-mars). Cet article et la bande dessinée incisive qui l'accompagnait a aidé un groupe à se tirer d'une situation épineuse."

"Un membre de longue date, fréquentant régulièrement nos réunions nous arriva bien indisposé juste avant le début d'une assemblée ouverte. Il nous fit part de son intention de donner lecture d'une déclaration écrite, préparée par quelques membres locaux, dès l'ouverture de la réunion, en vue de protester contre le langage utilisé par certains conférenciers. Elle suggérait aux groupes d'exiger de leurs conférenciers de s'abstenir de blasphèmes et de vulgarité, et ce, pour le bien de la Fraternité."

"Nous lui avons dit que notre comité de direction devrait se consulter à ce sujet en premier lieu, mais il maintenait ses exigences. Un autre officier présent et moi-même avons décidé qu'il fallait engager la discussion et expliquer, en ma qualité de secrétaire, qu'il n'avait pas le mandat de parler pour le groupe. J'ajoutai que suivant mon opinion personnelle la solution de ce problème se trouvait dans la Troisième Tradition."

"En considérant les dangers d'explosion de la situation, nous nous en sommes bien tirés. Notre "invité" a semblé surpris d'apprendre que nous avons un comité de direction (contrairement à plusieurs autres groupes ici). Il accepta de lui soumettre sa cause."

"Sachant ce membre informé des Traditions, je me suis bien préparée. J'ai photocopié l'article du Box 4-5-9, et apporté aussi la brochure des "Traditions Illustrées" et quelques autres. Il est impressionnant de consulter la conscience du groupe. Avant la réunion, je n'avais pas la moindre idée de l'opinion des gens. Seraient-ils d'accord avec notre invité? Seraient-ils d'avis que j'avais eu tort d'invoquer la Troisième Tradition? Ils ont parlé, l'un après l'autre: OUI, ils déploreraient la vulgarité; NON, ils ne réglemetaient pas les conférenciers; NON, je n'ai pas parlé mal à propos. Puis, un membre s'est exprimé avec éloquence sur la crainte et l'intolérance et sur les dangers de gestes posés pour "le bien commun de la Fraternité."

"Le Box 4-5-9 avait-il émis une opinion à ce sujet?" Oui, ai-je répondu, et j'ai justement quelques copies de l'article en question. On m'a demandé (et non prié) d'en faire la lecture à haute voix. On opinait de la tête. "Je pense que nous avons un faux problème", déclara l'un de nos anciens. J'ai prié notre "invité" de réciter la prière de la Sérénité."

"Ce processus fut très stimulant. Jusqu'à ce moment, nous n'avions pas de comité de direction, et voilà que nous nous sommes entendus sur une question importante de principe. Je me sentis reconfortée. Les dispositions de notre invité s'apaisèrent au cours de la réunion, comme les miennes."

"Cette expérience produisit un autre résultat très valable. Plusieurs membres du groupe qui s'étaient opposés aux réunions tenues sur les Traditions ont commencé à croire que l'idée n'était pas si mauvaise."

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

Octobre

2-4 — KENORA, Ont.; 11^e Ralliement annuel du "Lac des Bois"; Écrire à 63, Peter St., Kenora, Ont.

9-11 — MONTRÉAL, Qué.; 23^e Congrès Bilingue de Montréal; Écrire à B.P. 460, Station R. Montréal, Qué. H2S 3M3.

9-11 — ORILLA, Ont.; 16^e Conférence Annuelle du district de la Baie Georgienne; Écrire à Host. Commission, P.O. Box 969, Southampton, Ont. N0H 2L0.

9-11 — ST. JOHN'S, Terre-Neuve; 17^e Assemblée Régionale Annuelle; Écrire à P.O. Box 7285, St. John's, Newf. A1E 3Y5.

10-11 — BROOKS, Alberta; Ralliement; Écrire à P.O. Box 592, Brooks, Alta. T0J 0J0.

16-18 — LONDON, Ont.; 28^e Congrès Annuel de l'Ouest de l'Ontario; Écrire à P.O. Box 725, London, Ont. N6A 4Y8.

16-18 — TERRACE BAY, Ont.; Ralliement; Écrire à P.O. Box 181, Terrace Bay, Ont. P0T 2W0.

16-18 — MERRITT, Colombie Britannique; Neuvième Ralliement Annuel; Écrire à P.O. Box 1779, Merritt, B.C. V0K 2B0.

31 oct.-1^{er} nov. — VANCOUVER, Colombie Britannique; Congrès Régional Annuel; Écrire à P.O. Box 38, Stat. A Vancouver, C.P. V6C 2L8.

Novembre

6-8 — CALGARY, Alberta; Congrès Régional; Écrire à P.O. Box 6744, Station D. Calgary, Alta. T2P 1H7.

RAPPEL POUR VOS PROJETS DE DÉCEMBRE, JANVIER, FÉVRIER!

Assurez-vous de nous transmettre vos informations à temps pour vos organisations de décembre, janvier et février. Pour qu'elles soient publiées dans l'édition des Fêtes du Box 4-5-9 (expédiée le 15 novembre), elles doivent nous parvenir au plus tard le 15 octobre.

Comme nous ne pouvons pas vérifier toutes vos informations, nous devons nous en remettre aux membres locaux pour une description complète de l'événement.

SUJETS SUGGÉRÉS PAR LE GRAPEVINE POUR LES RÉUNIONS FERMÉES

Octobre: On peut entreprendre une série de réunions d'Étapes en vue d'un programme synchronisé de rétablissement.

"Ce mal qui ne devrait pas exister" (sur la double dépendance.)

"Une troupe variée" (sur la Troisième Tradition), pour examiner comment les Traditions peuvent s'appliquer aux affaires de votre groupe.

Novembre: Les auteurs d'articles remarquables, reproduits dans l'édition annuelle "classique", traitent brillamment de sujets toujours d'importance vitale aujourd'hui:

"Bill W. et la liberté de choix de la sobriété"

"Deux autres membres A.A., au stade de l'euphorie"

"Comment allier le mariage et la sobriété"

"Le Dr Harry M. Tiebout sur l'importance de l'abandon dans le rétablissement de l'alcoolisme."